



TEST D'ACCÈS AU VACCIN

Actualisation de juin 2021

Les grandes tendances

La pandémie de COVID-19 ne prendra pas fin avec un vaccin, mais quand tout le monde sur la planète y aura accès.

Il est évident que tant que le virus ne sera pas maîtrisé sur l'ensemble de la planète, il continuera à muter, à franchir les frontières, à faire des ravages parmi les populations et à faire subir de lourds dégâts à l'économie mondiale.

Le Test d'accès au vaccin 2.0 évalue dans quelle mesure les pays du G20 et les entreprises pharmaceutiques améliorent l'accès mondial au vaccin contre le COVID-19. Nous avons mis à jour notre méthodologie en 2021 afin de mieux rendre compte des actions les plus urgentes à mettre en œuvre, à partir des indicateurs suivants :

Garantir une coopération mondiale

- en soutenant financièrement le dispositif pour accélérer l'accès aux outils de lutte contre le COVID-19 (ACT-A)
- en adhérant au dispositif COVAX
- en utilisant son capital politique pour améliorer l'accès équitable au vaccin
- en montrant l'exemple par la publication de directives d'allocation nationales claires qui définissent la manière dont un vaccin sera distribué au niveau national, en priorisant les populations les plus vulnérables

Promouvoir un accès équitable

- en partageant les doses précommandées, de préférence par l'intermédiaire du dispositif COVAX
- en soutenant temporairement l'assouplissement de la propriété intellectuelle et des barrières commerciales afin de pouvoir produire des vaccins en temps utile, notamment en soutenant la dérogation aux accords ADPIC de l'OMC
- en encourageant la participation au dispositif pour accélérer l'accès aux outils de lutte contre le COVID-19 (CTAP)
- en renonçant aux interdictions à l'export

Les grandes tendances

Après des mois de stagnation, le Test d'accès aux vaccins du mois de juin a montré une amélioration des scores. Plusieurs pays, dont la France, le Japon, l'Italie, les États-Unis, l'Australie, l'Allemagne, la Suède et l'Espagne se sont engagés à partager des doses avec des pays à revenu faible ou intermédiaire. En outre, la Commission européenne a intensifié son engagement financier en faveur de l'ACT-A. Enfin, les entreprises pharmaceutiques Pfizer, Moderna et Johnson & Johnson ont annoncé qu'elles fourniraient plus de 2

milliards de doses de vaccin contre le COVID-19 aux pays à revenu faible à prix coûtant, ainsi qu'aux pays à revenu intermédiaire à des coûts réduits.

Ces progrès sont une bonne nouvelle mais restent insuffisants. Nous ne pouvons plus excuser l'inaction mondiale. De nouvelles données publiées par ONE montrent que l'offre de vaccins risque de dépasser la demande dans tous les pays du G7 d'ici la fin de l'été. Dès ce « point de basculement » critique atteint, les pays les plus riches du monde commenceront à constituer des stocks de vaccins excédentaires.

Pourquoi l'accès aux vaccins constitue-t-il un enjeu majeur ?

En 2021, garantir l'accès au vaccin à l'ensemble des citoyennes et des citoyens apparaît comme le moyen le plus rapide d'éradiquer la pandémie. À ce titre, il est nécessaire de vacciner en priorité les personnes les plus vulnérables, le personnel soignant et les professionnels de santé en première ligne qui risquent leur vie pour protéger la nôtre, peu importe le pays où ils et elles vivent.

Les épidémiologistes sont formels : si nous ne protégeons pas l'ensemble de la population mondiale, le virus continuera à se propager et de nouvelles souches évolueront, ce qui rallongera la durée de vie de la pandémie et continuera de menacer les vies et les moyens de subsistance des populations du monde entier.

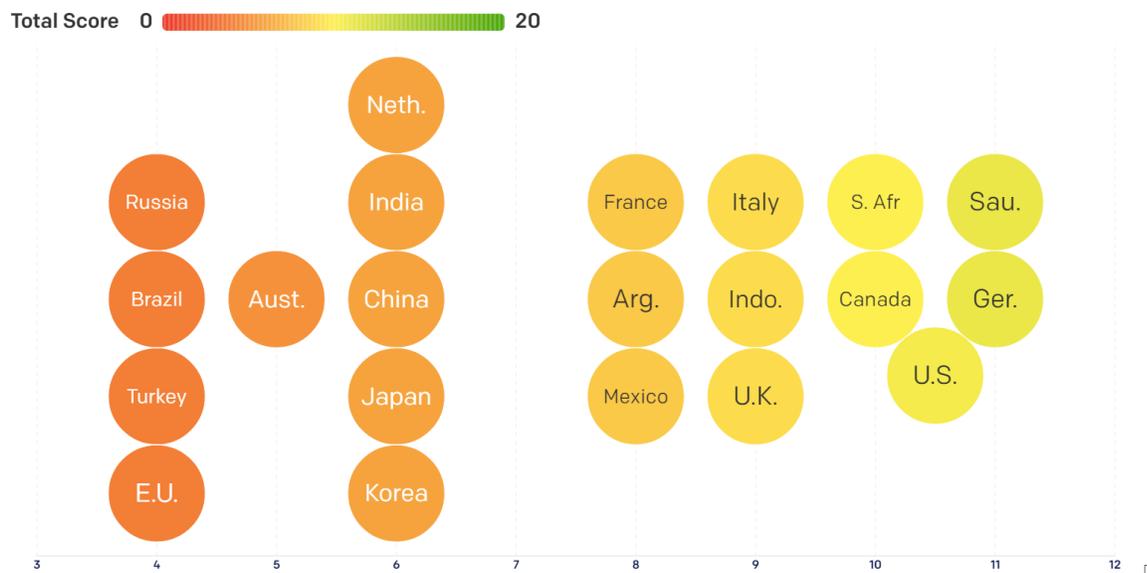
- Chaque nouvelle infection constitue un risque que le virus mute. Il existe déjà plus de 4 000 variants du COVID-19, et certains - notamment les variants britannique et sud-africain - se révèlent plus contagieux. Le seul et unique moyen de prévenir de nouvelles formes plus dangereuses des variants est de ralentir considérablement la transmission du virus en menant des campagnes de [vaccination à l'échelle mondiale](#).
- Il pourrait y avoir [deux fois plus de décès](#) liés au COVID-19 si les pays riches monopolisent les premières doses de vaccins au lieu de s'assurer qu'elles sont distribuées à l'échelle mondiale. En effet, même avec un excédent de vaccins dans les pays riches, tous les habitants ne voudront pas faire se vacciner, ce qui laisse de la marge pour les populations les plus vulnérables.
- L'accumulation de vaccins pourrait coûter jusqu'à [9,2 mille milliards de dollars](#) à l'économie mondiale. Les pays riches devront supporter la moitié de ces coûts en raison des failles dans les chaînes d'approvisionnement et des chocs de demande.

Qui plus est, des milliards de dollars de fonds publics ont été dépensés afin d'accélérer le développement et la distribution des vaccins. Maintenant que ces investissements ont porté leurs fruits, les bénéfices doivent revenir au public et pas uniquement aux entreprises qui réalisent des profits.

En résumé : si les pays les plus riches monopolisent les doses de vaccin, la reprise mondiale en sera fortement impactée.

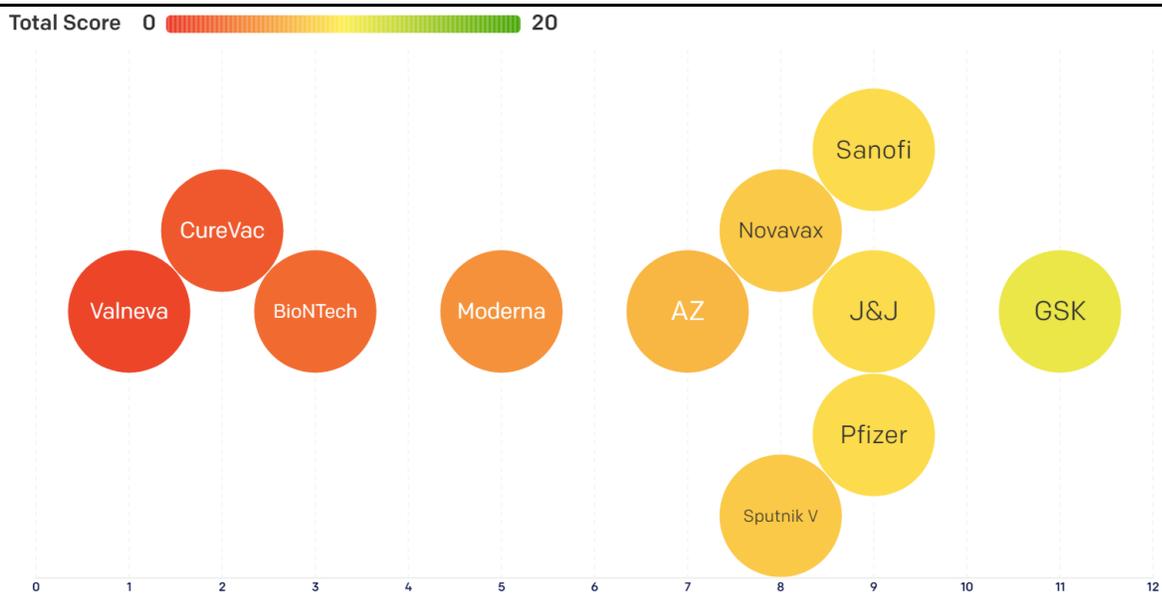
Résultats du Test d'accès au vaccin en juin 2021

Les pays:



Note : échelle totale sur vingt points. Les pays les mieux classés n'ont obtenu qu'un score de 11/20.

Les entreprises:



Note : échelle totale sur vingt points. Les entreprises les mieux classées n'ont obtenu qu'un score de 11/20.

Qui est en tête du classement ce mois-ci ?

- La **France** a gagné 2 points : 1 point pour son engagement à hauteur de 100 millions d'euros envers le dispositif COVAX, en date du 2 juin, et 1 point pour son annonce sur la capacité de production.
- L'**Allemagne** a gagné 1 point grâce à l'annonce de la chancelière Angela Merkel lors du Sommet mondial de la santé, selon laquelle l'Allemagne donnera 30 millions de doses excédentaires aux pays à revenu faible et intermédiaire en 2021.
- Le **Canada** a gagné 1 point car le pays a atteint sa « juste part » du financement de l'ACT-A.
- **Moderna** a gagné 1 point car l'entreprise a accepté de faire un transfert de technologie avec Samsung Biologics.
- **Pfizer** a gagné 6 points. En effet, l'entreprise pharmaceutique s'est engagée à fournir 2 milliards de doses entre 2021 et 2022 aux pays à revenu faible et intermédiaire de la tranche inférieure, ce qui représente 33 % de leur production en 2021. Certaines doses seront partagées par l'intermédiaire du dispositif COVAX, mais leur nombre est encore inconnu. Pour ces 2 milliards de doses, les pays à faible revenu bénéficieraient d'une tarification à prix coûtant et les pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure d'une tarification plus faible.
- **Sputnik V** a gagné 6 points car l'UNICEF a signé un accord avec Human Vaccine, une filiale du Fonds russe des investissements directs (RDIF), afin de fournir 220 millions de doses de Sputnik V en 2021, sous réserve que le vaccin figure sur la liste de l'OMS des vaccins autorisés pour une utilisation d'urgence et la signature d'un accord d'achat anticipé avec Gavi, l'alliance pour les vaccins. En outre, le RDIF investit rapidement pour accélérer la fabrication du vaccin en Afrique. Ainsi, 40 millions de doses ont été fabriquées en Égypte et en Algérie.
- L'**Australie** a gagné 1 point pour s'être engagée à partager des doses du vaccin.
- L'**Inde** a perdu 2 points pour avoir cessé les exportations de vaccins. Elle donne ainsi la priorité à l'approvisionnement national et a déclaré qu'elle espère relancer les exportations en 2022.
- La **Turquie** a perdu 3 points car elle a acheté suffisamment de doses pour vacciner l'intégralité de sa population mais ne s'est pas engagée à partager les doses.
- Le **Brsil** a perdu 3 points car il a acheté suffisamment de doses pour vacciner l'intégralité de sa population mais ne s'est pas engagé à partager les doses.
- L'**Argentine** a perdu 2 points en raison de problèmes liés à l'augmentation de l'offre et au non-respect de ses promesses.

Ce qui nous attend

Plus d'un an après le début de la pandémie, nous ne disposons toujours pas d'un plan d'action collectif pour vaincre le virus. Dans le même temps, la plupart des pays du G7 déploient rapidement leurs campagnes de vaccination et commencent à rouvrir leurs frontières. Nous ne pouvons donc plus excuser l'inaction mondiale. Il est grand temps que les dirigeants mondiaux, à commencer par le G7, regardent au-delà de leurs frontières et redoublent d'ambition pour éradiquer définitivement la pandémie.

Les dirigeants du G7 doivent prendre les mesures suivantes pour empêcher l'accumulation de doses et renforcer l'accès équitable au vaccin contre le COVID-19 :

- **partager les doses du vaccin contre le COVID-19 afin d'optimiser la couverture mondiale.** Les pays du G7 doivent affirmer leurs engagements et planifier le partage d'au moins 1 milliard de doses excédentaires par le biais de COVAX d'ici la fin 2021. Le dispositif COVAX dispose d'ores et déjà de canaux de distribution mis en place dans les pays à faible revenu, et est bien placé pour

faciliter les dons et la redistribution des doses en veillant à ce que les vaccins soient distribués dans les pays qui en ont le plus besoin. Les doses excédentaires données par les pays où l'offre est supérieure à la demande sont particulièrement nécessaires à court terme pour combler les lacunes de la couverture mondiale dues aux interdictions d'exportation et aux retards dans la chaîne d'approvisionnement.

- **financer entièrement l'accélérateur d'accès aux outils de lutte contre le COVID-19 (ACT-A).** L'ACT-A et COVAX restent les meilleurs mécanismes pour aider à fournir rapidement et à grande échelle des vaccins et des médicaments aux pays à faible revenu en 2021. Ces partenariats mondiaux ont été explicitement conçus pour accélérer l'approvisionnement de ces outils en faveur des populations les plus vulnérables, mais à ce jour, ils ont été majoritairement sous-financés. En 2021, les dirigeants du G20 doivent combler le déficit de financement en versant la somme de 18 millions de dollars à l'ACT-A et fournir leur « juste part » des 47 millions de dollars jugés nécessaires en 2022 pour que les pays les plus pauvres aient accès aux vaccins, tests de dépistage et médicaments.
- **relever le défi d'atteindre l'immunité collective mondiale en 2022.** Le dispositif COVAX a été conçu pour vacciner 20 à 30 % de la population des pays à faible revenu - un objectif ambitieux lorsqu'il a été fixé mi-2020. Aujourd'hui, avec plusieurs vaccins sûrs et efficaces disponibles sur le marché, nous pouvons - et nous devons - faire mieux. Les dirigeants du G7 doivent aborder de front ce défi en convenant d'une stratégie mondiale globale pour garantir l'immunité collective à court terme et vacciner au moins 70% de la population des pays à revenu faible d'ici la fin de l'année 2021.